

CAP-SAINT-IGNACE

Un clocher

POUR DEUX SEIGNEURIES

VISITE PATRIMONIALE ET CIRCUIT DÉCOUVERTE



UN PATRIMOINE À CONSERVER

Le patrimoine religieux représente un témoignage essentiel à la compréhension de la société québécoise. Aujourd'hui, avec le changement des besoins de la population, il est menacé de disparaître.

En plus de caractériser le paysage culturel de la région, chaque église renferme de nombreuses œuvres d'art ainsi que de véritables collections d'objets liturgiques de grande valeur qui ont successivement marqué l'histoire de la vie religieuse. Dans une volonté de sauvegarder et de mettre en valeur ces biens patrimoniaux légués par les ancêtres, nous vous présentons une facette de l'histoire paroissiale qui se cache derrière les clochers de village.

HISTORIQUE

Une première église a été construite en 1675 sur les «écores» du fleuve, près du Petit-Cap, lieu d'établissement des premiers habitants. L'érection canonique de la paroisse a été célébrée le 3 octobre 1700 sous le vocable de saint Ignace de Loyola, confesseur et fondateur de l'Ordre des jésuites.

La deuxième église, construite en 1721, a été abandonnée dès 1744, après que l'érosion des rives du fleuve a eu chassé les premiers habitants vers un terrain plus solide, au pied des coteaux. Le territoire étant partagé entre les seigneuries Vincelotte et Gamache, l'emplacement d'un nouveau lieu de culte a été l'objet de vives dissensions entre les habitants. Une ordonnance de l'évêque du diocèse de Québec a fixé la construction de l'église sur la ligne séparant les deux seigneuries, là où se trouve encore l'église actuelle.

Ouverte au culte en 1773, cette troisième église, devenue exiguë, a été démolie en 1880.



La quatrième église, plus grande, a été inaugurée le 1^{er} décembre 1881. Les travaux ont été réalisés par Cyrias Ouellet, de Kamouraska, à partir des plans préparés par David Ouellet, architecte de Québec et disciple de Thomas Baillargé. Détruit par un incendie le 14 décembre 1890, le bâtiment a été reconstruit aussitôt.

L'ÉGLISE ACTUELLE

Cet édifice inauguré en 1893 est construit en pierre de taille extraite des carrières de Deschambault. La façade principale, percée de trois portails, montre une imposante tour centrale à trois niveaux surmontée d'un clocher à deux lanternes coiffé d'une croix. Sur chaque coin se dresse une tour posée de biais, coiffée d'un clocheton à lanterne terminé par un dôme portant une statue de saint Ignace, au sud, et de saint Joseph, au nord.

Sous la tour centrale, une pierre millésimée porte l'inscription «1880» et arbore les armoiries pontificales, soit deux clefs de saint Pierre, une tiare papale et la devise des jésuites, *Ad Majorem Dei Gloriam* (Pour la plus grande gloire de Dieu). Le carillon est composé de trois cloches fabriquées par la fonderie Mears and Stainback de Grande-Bretagne.



Conçue selon le plan récollet, cette église est caractérisée par une large nef fermée par un chœur plus étroit. Le rétrécissement du chœur détermine deux chapelles latérales; son prolongement abrite la sacristie.



CAP-SAINT-IGNACE

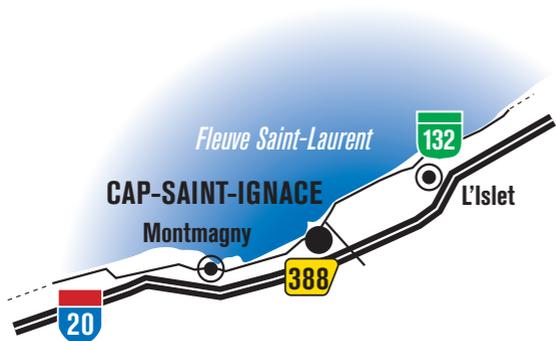
Un clocher

POUR DEUX SEIGNEURIES

ACCUEIL ET TOURS GUIDÉS

Municipalité de Cap-Saint-Ignace
Téléphone : 418-246-5390
tourisme@capsaintignace.ca

Fabrique de Saint-Ignace-de-Loyola
15, rue Jacob
Cap-Saint-Ignace (Québec) G0R 1H0
Téléphone : 418-246-5328
Télécopieur : 418 246-5328



Ce document a reçu l'appui financier de la Fabrique de la paroisse Saint-Ignace-de-Loyola et du comité culture et patrimoine de Cap-Saint-Ignace

Réalisation

Comité culture et patrimoine de Cap-Saint-Ignace
Villes & villages d'art et de patrimoine
Photographies : George Deroy, Gilles Gagné, MCCCC
Novembre 2008



Anne-Marie Berthiaume graphiste



COUP D'ŒIL À L'INTÉRIEUR

La décoration intérieure est inspirée des grands ensembles créés par Thomas Baillargé. On y retrouve des éléments de l'école de Quévillon issue de l'art du Régime français. L'église est dédiée à saint Ignace de Loyola, et l'impressionnante voûte centrale, très décorée, est consacrée à la Vierge.



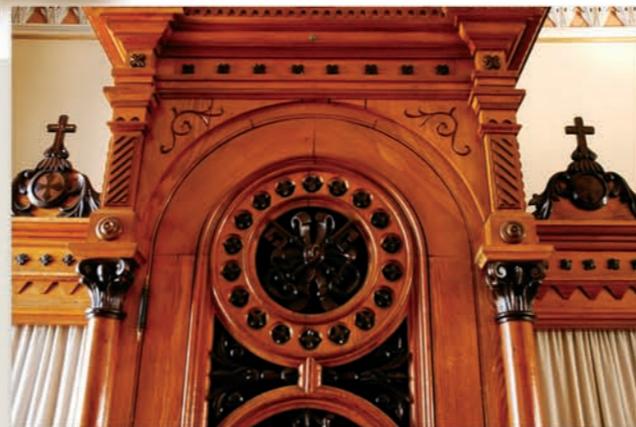
Les galeries, supportées par des colonnes corinthiennes et munies de chapiteaux à feuilles d'acanthé, renforcent l'usage

répétitif de l'arc roman, qui constitue un élément déterminant de la décoration des voûtes.

La crypte de l'église renferme les restes de plusieurs membres du clergé, de dirigeants politiques ainsi que de nombreux bienfaiteurs de la paroisse.



L'orgue Casavant, installé en 1918, comporte trois claviers et trente-sept jeux parlants. Il est caractérisé par un tuyau central de vingt-quatre pieds de hauteur. Il a remplacé un premier orgue, de marque Warren, obtenu de l'église protestante Saint-Andrew de Québec.



Le retable de la nef est appliqué sur un chœur en hémicycle lui-même percé de quatre vitraux peints représentant les quatre évangélistes. Le maître-autel est surmonté d'un baldachin en demi-cercle. Cet ouvrage décoratif de style baroque, avec colonnes torsadées, guirlandes et dorures, constitue le piédestal de la statue du saint patron.

Les archivoltes et les impostes sculptées reçoivent quatre tableaux illustrant des événements de la vie de saint Ignace. Ces tableaux et ceux du chemin de croix datent de la fin du XIX^e siècle et sont l'œuvre de l'artiste lévisien Joseph Scherrer.

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX

La sacristie, située derrière le maître-autel et terminée par un chœur octogonal, abrite une magnifique chapelle flanquée de confessionnaux richement ornés de garnitures sculptées. On y voit un tableau représentant monseigneur Sirois, œuvre du peintre Émile Vézina (1876-1942), de Cap-Saint-Ignace.

